

Mais il faut se borner. Je n'en finirais pas s'il me fallait suivre nos dévouées missionnaires de la Providence, durant les trois quarts de siècles qui viennent de s'écouler, à travers tout le continent américain, où elles vont établir un peu partout des maisons de charité de tout genre, jusque dans l'Alaska, au Lac des Esclaves, à Vancouver, dans l'Oregon, dans l'Alaska (Fairbanks). Qu'il me suffise de dire que l'Institut compte actuellement 101 établissements, dont 64 au Canada et 37 aux États-Unis.

Pour faire face à tous les besoins, la Providence suscite proportionnellement les recrues nécessaires. De 240 qu'elles sont en 1868, elles se trouvent 930 en 1893, et 2301 au tout dernier recensement.

Quelle incomparable couronne de vierges et d'apôtres. Dieu les a bénies, c'est évident. De si grands résultats ne peuvent être atteints sans Lui; mais pour mieux vous convaincre de son intervention dans une telle oeuvre, Il a voulu joindre à son action cachée des témoignages publics.

Ces témoignages sont les nombreuses lettres d'évêques qui les ont encouragées, les privilèges et indulgences que le Saint Siège leur octroyait à différentes dates, surtout le décret de louange qu'il leur donnait en 1860, le décret d'approbation le 7 juin 1867, enfin l'approbation définitive de leurs Constitutions le 12 septembre 1900.

On ne peut rien ajouter à ces louanges. Mais en terminant, nous formulons un voeu. C'est que l'esprit de foi, l'habitude du sacrifice et la pratique d'une solide piété, se conservent et se développent